

course in having the House, through a question of privilege, reach around the Minister and examine directly the conduct of an official. Both of those—parallel inquiries and taking that step in terms of ministerial responsibility—it seems to me are probably not procedural matters but are risks the House is taking. It may be that they are risks which will be examined in debate, and the House will take decisions. They are substantive matters to be considered by the House and not properly procedural matters for the Chair. Those are two concerns I want to leave over for further argument. I do not expect honourable Members to be prepared to argue without having time to put their thoughts together.

The final concern I want to leave with the House—and I freely say that it would not be looked upon by me in any case as a fatal concern—is the form of the motion. The customary form of a motion on a question of privilege is very precise and explicit in that the matter is referred to the Standing Committee on Privileges and Elections.

The form of the motion put forward by the honourable Member, on the one hand, seems to make a declaration which is in fact a finding that contempt has taken place. On the other hand, it calls for an inquiry to be made in the Committee. I have looked at the form of the motion, and it is a departure from previous motions of privilege which have been accepted, but I am far from satisfied that it is out of order. I am not at all convinced that it is out of order and, frankly, I think if there is a procedural irregularity regarding the motion, I would not want to stop an important question like this on that ground. However, if the motion is found to be procedurally irregular or a departure from our regular procedure, I would be sympathetic to an amendment or an alteration to the motion, if we were to carry the matter forward.

I have not and I do not think I should go on to deal with the basic question of whether the question of privilege has been decided finally by me in favour of the honourable Member for Northumberland—Durham. I will not do that until after I have heard other argument.

These other considerations having been set aside, and in line with the precedents I have cited, I think most Members of the House would find it is very difficult to accept that this House is powerless to do anything about a deliberate act to deceive either a Minister or, through the Minister, the House. However, the final determination will be after argument on those other three points. I do not want to hear any further argument on the points I have set aside, but I would be grateful if the House would direct itself, at a time which is convenient, to further argument on the questions of whether a parallel inquiry should take place and whether the doctrine of ministerial responsibility in any way affects this question of privilege. I have said already—and I want honourable Members to look at my remarks—that I do not think that those are procedural questions, but I would like argument on them nevertheless as well as on whether the form of the motion should be altered in order to keep it within our practices, if we set these other objections aside.

différente en examinant directement la conduite d'un fonctionnaire, sans passer par le ministre. Ces deux choses—c'est-à-dire ces enquêtes parallèles et cette négation de la responsabilité ministérielle—ne posent probablement pas de problèmes de procédure, mais la Chambre prend là certains risques. Il se peut que ces risques soient étudiés au cours du débat et que la Chambre prenne des décisions à cet égard. Il s'agit davantage de questions de fond du ressort de la Chambre que de questions de procédure du ressort de la présidence. Voilà deux questions dont j'aimerais que nous discutons davantage. Mais je ne demanderai pas aux députés d'en parler sans leur laisser le temps de rassembler leurs idées.

Une dernière question qui m'inquiète, et que j'aimerais vous soumettre—mais rassurez-vous, je ne considère pas la chose catastrophique—c'est la forme de la motion. D'ordinaire, une motion concernant la question de privilège est très précise et très explicite, en ce sens qu'elle renvoie la question au Comité permanent des privilèges et élections.

Les termes de la motion présentée par le député nous demandent, d'une part, de dire, sous forme d'une déclaration qui constituerait en fait une constatation, qu'il y a eu outrage, et d'autre part, de faire effectuer une enquête par le comité. J'en ai examiné les termes, et je constate qu'ils s'écartent de ceux dans lesquels étaient rédigées les motions de privilège antérieures qui ont été déclarées recevables, mais je suis loin d'être convaincu de son irrégularité. Je n'en suis pas convaincu du tout, et je pense, en toute franchise, que si la motion comporte un vice de forme, je ne voudrais pas écarter une question aussi importante pour ce seul motif. S'il est effectivement constaté qu'il y a vice de forme ou non-conformité à nos formes habituelles, j'admettrais, si l'affaire va plus loin, que la motion soit modifiée ou remaniée.

Je n'ai pas abordé, et ne pense pas devoir le faire, la question fondamentale de savoir si j'ai tranché sans appel la question de privilège en faveur du député de Northumberland—Durham. Je ne le ferai pas avant d'avoir entendu d'autres avis.

Toutes ces considérations étant ainsi écartées, et conformément aux précédents que j'ai cités, je pense que la plupart des députés refuseront d'admettre que la Chambre s'aventurerait en faisant quoi que ce soit au sujet d'une tentative délibérée pour tromper ou bien un ministre ou bien la Chambre par son intermédiaire. Cependant, la décision finale viendra une fois les avis entendus sur ces trois autres points. Je ne veux pas entendre d'autres avis sur les trois points que j'ai écartés, mais je serais reconnaissant à la Chambre de vouloir bien m'exposer, à un moment qui lui conviendra, d'autres avis sur l'opportunité de faire effectuer une enquête parallèle et sur la question de savoir si le principe de la responsabilité ministérielle s'applique de quelque façon dans ce cas-ci à la question de privilège. J'ai déjà dit—et je tiens à ce que les députés prennent connaissance de mes observations—que je ne pense pas qu'il s'agisse là de questions de procédure, mais j'aimerais connaître les avis à ce sujet, et aussi sur la question de savoir s'il y aurait lieu de modifier les termes de la motion pour la rendre conforme à nos usages, si nous écartons les autres objections.